

Le tourisme en Hongrie

On économise un voyage asiatique en visitant le musée ethnographique hongrois où l'on trouve, à côté des produits de l'art populaire hongrois, ceux des peuples du Nord et d'Asie orientale ayant des affinités avec le peuple hongrois. On pourrait dire encore pas mal de choses, mentionnons seulement l'autre célèbre collection artistique de Budapest, le Musée des Beaux-Arts, où, en dehors des créations des maîtres hongrois, l'on peut admirer maints chefs-d'œuvre du monde, et l'on pourrait aussi parler encore des trésors spirituels de Budapest et du peuple magyar!

La ville de Budapest ne renferme pas seulement des trésors de l'esprit. Budapest est, en même temps, une des plus importantes stations thermales d'Europe. Sur la rive droite du Danube, au pied des ultimes contreforts des Alpes, jaillissent, avec une abondance sans pareille, des sources d'eaux chaudes dont le débit est si important qu'on ne peut même pas en utiliser toute la quantité. Plus d'une fois on a soulevé la question du chauffage central de certains quartiers de la ville en utilisant les eaux des sources thermales; il y a des sources dont la température est de 74 degrés centigrades. Les sources, dont chacune possède une faculté curative contre une maladie différente, fournissent, par jour, plus de dix millions de litres d'eaux minérales. Rien que le nombre des sources d'eau amère, dont l'action est si salutaire contre les affections stomacales, s'élève à 200! Les eaux des autres sources sont indiquées surtout contre les maladies du cœur, des reins, et du foie et recommandées par les médecins de toutes les parties du monde. Parmi les sources, plusieurs ont des eaux puissamment radioactives. Dans la proximité de certaines sources, depuis les temps les plus anciens, existent des bains excellents. La ville a 9 bains thermaux, dont plusieurs étaient célèbres déjà à l'époque de l'invasion des Turcs en Europe. M. Mazaran, éminent et célèbre professeur de la Faculté de Paris, a pu dire avec raison au dernier Congrès balnéologique: «Aucune ville n'est plus apte à réaliser cette idée que Budapest. Cette ville possède de riches trésors en sources thermales, qui comme facteur thérapeutique, ont une réputation datant de l'époque des Romains. Budapest dispose de magnifiques installations balnéo-thérapeutiques permettant de mettre en valeur pratiquement ces sources thermales.» Fuis, en parlant de la ville elle-même, le savant professeur dit: «...La ville de Budapest possède une foule de sites merveilleux, de paysages pittoresques, de sorte qu'elle se range parmi les plus belles villes du monde».

Il n'y a rien d'étonnant après cela que, possédant tant de valeurs naturelles et spirituelles particulières, la Hongrie ait pu atteindre des résultats exceptionnels en fait de tourisme. Chaque année, le nombre des étrangers venant visiter la Hongrie s'amplifie. Il était, en 1932, de 63.416; en 1933, de 70.869; en 1934, de 81.455; en 1935, de 102.991.

Le mouvement touristique global de Budapest, tourisme étranger et tourisme intérieur, accuse également un progrès impressionnant: le nombre des voyageurs ayant visité la ville était de 190.593 en 1932, 192.688 en 1933, 202.113 en 1934, 220.265 en 1935.

En jugeant l'accroissement, il faut tenir compte du fait que durant cette période, la situation économique n'a pas connu d'amélioration, mais bien au contraire a empiré, et que c'est surtout le nombre des touristes étrangers qui montre une ascension continue, grâce à quoi de bonnes devises affluent dans le pays. Les résultats se révéleront encore plus satisfaisants si l'on examine les statistiques indiquant le nombre des nuits que les voyageurs ont passées à Budapest. Il en ressort que le nombre de personnes ayant passé à Budapest était:

Nombre des personnes ayant passé à Budapest	en 1934	en 1935
3 nuits	29.623	33.905
4 à 5 nuits	26.869	35.388
6 à 10 nuits	15.519	22.501
11 à 14 nuits	3.087	4.248
15 à 30 nuits	3.292	4.382
plus de 30 nuits	326	440

Les fortes restrictions introduites dans la circulation des monnaies et devises ont provoqué partout un recul très sensible dans le tourisme. Par rapport au mouvement enregistré en 1929, les années 1932, 1933, 1934 ont marqué dans toute l'Europe un fléchissement terrible, surtout dans la première année des restrictions monétaires. Plus tard, quand les accords conclus entre les différents Etats ont quelque peu atténué la rigueur de la situation, le tourisme a repris.

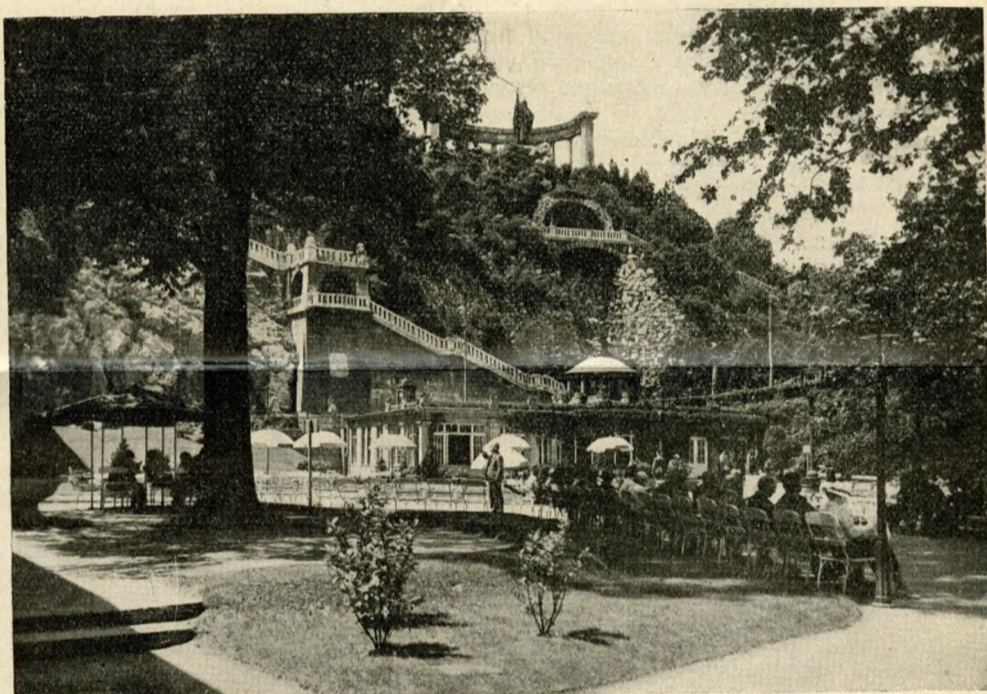
En Hongrie, le recul fut sensiblement moins grand qu'ailleurs. En 1933, le revenu du pays au titre du tourisme dépassait déjà celui de l'année 1929. L'Etat hongrois a retiré, du mouvement



COSTUMES DES PAYSANS DE SARKÖZ

touristique: 4 millions de dollars-or en 1929, 3,8 en 1932, 4,8 en 1933, 5,3 en 1934.

Il est hors de doute que ces rentrées continueront à s'accroître dans la mesure où le monde découvre peu à peu la Hongrie. Naguère, les touristes venant de l'Occident s'arrêtaient à Vienne, parce que l'on croyait généralement qu'au delà de Vienne, vers



EAU DE SOURCE SAINT-GÉRARD, A BUDAPEST

l'Est, c'est un « autre monde » qui commence. Maintenant, c'est précisément pour cette raison que l'on continue le voyage dans la direction de l'Est. Les Hongrois répètent, non sans fierté, que celui qui a une fois passé chez eux, revient en Hongrie à plusieurs reprises. Ce fait véridique, constitue la meilleure garantie de l'essor touristique d'un pays.

MONUMENT MILLÉNAIRE A BUDAPEST

